

L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



PSA Poissy

Lundi 20 mai 2019

Pour l'Europe des travailleurs, votez Lutte ouvrière !

À la veille des élections européennes, on nous serine qu'il n'y aurait que deux choix : sanctionner Macron en votant pour n'importe qui susceptible de faire passer le parti présidentiel en seconde position, suivez mon regard ; ou voter en se pinçant le nez pour la liste de Macron, par peur de Marine Le Pen. Choisir la peste contre le choléra ou l'inverse... comme à chaque élection ! Sanctionner la politique de Macron, ça fait six mois qu'on le fait sur les ronds-points, aux barrières de péage et tous les samedis dans la rue avec les Gilets jaunes, de façon bien plus efficace qu'avec un petit bout de papier dans une urne. Alors, si nous nous déplaçons dimanche prochain pour aller voter, que ce soit pour saisir cette occasion de plus de dire ce que nous pensons, d'exprimer clairement la colère du monde du travail.

Le show des xénophobes de Milan

L'extrême droite a fait sa grand-messe à Milan autour de Salvini et Le Pen, qui se sentent le vent en poupe. Leur programme commun ? S'en prendre aux immigrés, aux plus précaires, pour mieux diviser et s'en prendre à tous les travailleurs. Manque de chance, un de leur bande et membre du FPÖ, le vice-chancelier autrichien Strache, vient de se faire prendre la main dans le sac à proposer des marchés publics contre des pots de vin. Ces politiciens ressemblent à tous les autres dès qu'ils sont aux affaires...

Le « progressisme » de Macron

Face à cette extrême droite, Nathalie Loiseau et Emmanuel Macron voudraient se présenter comme des « progressistes », défenseurs de l'idée européenne contre le nationalisme qui mène à la guerre. Mais difficile de faire oublier la guerre sociale que ces prétendus progressistes mènent contre les travailleurs et les pauvres.

Les agents de la Fonction publique le savent bien, eux qui ne connaissent que les salaires gelés, le manque de moyens, les suppressions de postes, la généralisation des contrats précaires. D'où la grève actuelle dans les urgences des hôpitaux de Paris et d'autres villes. Et c'est aussi face au manque de moyens, que va encore aggraver la réforme de l'Éducation du ministre Blanquer, que beaucoup d'enseignants se sont mobilisés.

La politique de Macron, c'est tout pour les riches et les grandes entreprises, de Ford à PSA en passant par Carrefour ou Auchan, qui ont les mains libres pour détruire des emplois en fermant magasins et usines.

Vive l'internationalisme !

L'Europe de Macron et Merkel, c'est une Europe de frontières fermées, avec ses barbelés, ses postes de contrôle, ses milliers de morts en Méditerranée, pour la seule raison qu'ils veulent fuir la misère. Pas bien différente déjà de celle que prône une Marine Le Pen.

Et ceux qui accusent l'Europe de tous les maux, pour masquer la responsabilité des patrons français dans la baisse du niveau de vie et la hausse du chômage, sont autant que Macron au service des riches.

Ce ne sont pas les frontières qui vont protéger les travailleurs, mais leur union par-delà elles, contre les exploiters.

Pour faire barrage à Macron, c'est dans la rue que ça se passe

Ce n'est pas dans les urnes mais dans nos mobilisations, surtout si elles se généralisent, que l'on pourra modifier le rapport de forces et battre la politique de Macron et de ceux qui ne rêvent que de le remplacer. L'élection européenne du 26 mai ne va pas changer la vie pour les travailleurs, les chômeurs, les retraités.

Mais cette élection peut être une occasion d'exprimer le ras-le-bol des bas salaires, du chômage et de la misère, en votant pour la seule liste qui se place sans ambiguïté dans le camp des travailleurs, révolutionnaire et internationaliste : celle de Lutte ouvrière, conduite par Nathalie Arthaud et Jean-Pierre Mercier, candidature soutenue par le Nouveau parti anticapitaliste d'Olivier Besancenot et Philippe Poutou.

Le 26 mai, votez Lutte ouvrière !

Insécurité à l'usine

Montage B2, ligne GAV, le mercredi 8 mai en début d'équipe de nuit, un accident grave a eu lieu : un rail et un palan sont tombés sur le bras d'un intérimaire. Heureusement il avait commencé à s'éloigner en entendant du bruit, il aurait pu recevoir l'ensemble sur la tête. Il a quand même eu plusieurs jours d'arrêt.

La direction s'est empressée de faire reprendre le travail sur ce poste toute la nuit avec 3 intérimaires chargés de travailler sans le palan et de s'esquinter à soulever 30 Kg pour chaque caisse. Sur l'insistance des délégués CGT, la direction a fait stopper la production 3 heures le lendemain matin pour que les travaux de réparation du palan soient faits.

Si on laisse faire la direction, elle est capable de nous faire prendre tous les risques et de nous bousiller : d'un coup ou à petit feu.

Sa-me-di pas

On en est à 1 200 véhicules à la Retouche. Samedi dernier, la direction a demandé des volontaires de l'équipe 12 pour bosser au plateau Retouche de 10h à 17h pour 50 € de prime, en même temps que ceux de la 22 et donc en travaillant les uns sur les autres, au mépris de toutes les règles de sécurité.

Des volontaires, il n'y en a pas eu. Et tant mieux, car ce ne sont pas 150 retoucheurs sur 3 équipes qui vont remplacer tous les postes qui manquent sur chaîne au Montage. Des problèmes pourtant résolus il y a quelques mois réapparaissent. C'est la direction qui pourrait la D34. Nous on a une vie de famille, pas question de se faire bouffer le samedi.

Quand la semaine est trop longue, elle se casse

En Peinture, ce lundi matin 20 mai, la chaîne d'un convoyeur s'est cassée. Il y a eu plus de 4 heures d'arrêt de production au secteur Fonds. C'était parfait pour un début de semaine, ça commence doucement, on a pu se reposer. En revenant de week-end, à l'idée de commencer une semaine de 6 jours, la chaîne était comme nous : elle avait envie de se casser.

On veut nous manipuler

En Peinture, secteur des bacs batteries, les salariés sont obligés de positionner les bacs à la main avec un palan : mal de dos garanti. Ça fait des mois que des manipulateurs ergonomiques doivent arriver, mais toujours rien à l'horizon. La direction fait toute une propagande qui prétend que les bacs batteries pour voitures électriques, c'est l'avenir du site. Mais quand on voit à quel point elle laisse les choses traîner, on peut en douter. Si l'avenir pour elle c'est de maltraiter le personnel, on la forcera à revoir son projet.

Gilet bleu, gilet jaune : United Colors of PSA

Au B2, en Qualité, la direction demande maintenant aux salariés PSA de mettre des gilets bleus. Elle

veut les distinguer des toujours plus nombreux sous-traitants et intérimaires habillés en jaune qui travaillent à la Qualité. Est-ce pour marquer en bleu une espèce de salariés qu'elle voudrait voir en voie d'extinction ou pour discriminer toujours plus ceux qui sont en jaune ?

C'est la direction qui cherche à nous diviser. Intérimaires, sous-traitants et CDI de PSA, nous faisons tous le même travail, quel que soit notre statut, ce n'est qu'unis que nous nous défendrons contre PSA.

Maître yoga : sauter et fermer ta gueule tu dois

La direction donne des conseils de bien-être au travail genre : « *Le yoga au bureau, c'est possible* ».

Elle organise des jeux « *Bougeons ensemble pour notre santé ! Challenges saut à la corde et slalom piéton !* ». Et en récompense : une pomme.

Sauter pour une pomme ? Elle nous prend pour ses hamsters ? Elle croit qu'on a que ça à faire, qu'on n'est pas déjà assez crevés par la chaîne ? Cette direction, bientôt nous aussi on la fera sauter !

PSA toutes griffes dehors

Alors que le début d'année avait bruisé de rumeurs concernant un rapprochement entre Fiat-Chrysler et PSA, c'est maintenant Jaguar qui serait dans le viseur de la direction. Il s'agit d'après un porte-parole du groupe d'être ouvert aux « *opportunités qui pourraient créer de la valeur à long terme pour le groupe PSA et ses actionnaires* ». Cela a le mérite de la clarté !

L'exemple du rachat d'Opel l'a montré : les salariés n'ont de leur côté rien à attendre de telles opérations qui serviront à justifier de nouvelles suppressions d'emplois.

La justice des riches : le retour

Vendredi dernier au tribunal de Versailles, le procureur a osé réclamer 6 mois de prison avec sursis contre 9 délégués de la CGT PSA Poissy, accusés de la séquestration imaginaire la plus courte de l'histoire : 17 min !

C'est écœurant, mais le plus aberrant c'est encore cette mise en accusation de salariés pour avoir simplement défendu un collègue en restriction médicale.

Une belle bande de parasites !

Des vidéos de la fête d'anniversaire de Carlos Ghosn, ancien PDG de Renault, au Château de Versailles en 2014 ont été révélées par la Presse. Une petite sauterie entre amis avec perruques poudrées, feux d'artifice, figurants, banquets, pour la modique somme de 634 000 €... prise sur les comptes de l'entreprise et donc sur le dos des ouvriers de Renault dont les salaires sont bloqués et qui ont connu plusieurs milliers de suppressions d'emplois ces dernières années.